



Table ronde organisée par la Section LDH de l'EHESS pour célébrer le 40^e anniversaire de l'EHESS

Mardi 13 octobre 2015

EHESS, 96 Bd Raspail, 75006, salle M. et D. Lombard, de 15 h à 19 h

Droits humains, recherche et engagement dans les sciences sociales au XXI^e siècle : l'expérience de la LDH

La section LDH de l'EHESS organise depuis plus de vingt ans des rencontres et des actions sur des situations impliquant des manquements graves aux droits de l'homme. Quelle relation pouvons-nous établir entre ces engagements concrets à propos des innombrables situations discriminatoires liées à la conjoncture politique et sociale, et les domaines où nous exerçons nos savoirs comme historiens, sociologues, psychologues, philosophes, juristes, anthropologues, linguistes, etc., enseignants et chercheurs dans le cadre commun de l'EHESS ?

Présentation générale : Emmanuel Terray (EHESS)

Migrants, sans papiers : de la Méditerranée à Calais

animateur : Claude Calame (EHESS)

intervenantes : Emeline Zougbedé (doctorante Paris-René Descartes) et Sara Prestianni (Migreurop)

discutant : Alain Joxe (EHESS)

« Islamophobie »

animateur : André Burguière (EHESS)

intervenants : Nilüfer Göle (EHESS) et Fährad Khosrokavar (EHESS)

discutante : Anne Le Huérou (Université de Nanterre – EHESS)

Pause

Réfugiés ? Migrants ? Roms ? Les droits humains et la politique européenne des migrations

animatrice : Véronique Nahoum-Grappe (EHESS)

intervenant : Eric Fassin (Université de Paris 8)

Table ronde avec Nicole Abravanel (Université d'Amiens), André Burguière (EHESS), Claude Calame (EHESS), Maryline Poulain (CGT), et d'autres

Débat et synthèse : Emmanuel Terray (EHESS)

Engagement ? L'acte est d'autant plus important que les pratiques d'implication collective, sinon solidaire, semblent désormais les victimes de la frilosité sociale entraînée par la culture (néo-libérale) de la sphère privée et par le repli sur soi d'individus mis en concurrence. Au sein de l'EHESS, nombre d'activités de recherche et d'enseignement sont en prise sur la réalité socio-politique présente. Pensons aux nombreux séminaires de recherche qui sont adossés à un travail sur des terrains socialement et politiquement sensibles (immigration, genre/ rapports sociaux de sexe, vie dans les quartiers, sociologie du travail, économies alternatives, etc.).

De ce point de vue la section LDH de l'EHESS organise depuis plus de vingt ans, au sein de l'Ecole, des rencontres sur des situations impliquant des manquements graves aux droits de l'homme : discriminations des sans-papiers (travailleurs ou non), discriminations de migrantes et migrants, conséquences des politiques sécuritaires, situation des SDF, atteintes aux droits des citoyennes et citoyens, discriminations du point de vue du genre, actions destructrices et racistes à l'égard des Rroms, formes de la répression en Palestine, implications guerrières de la mondialisation économique et financière, etc. S'y ajoutent des débats autour de publications récentes, des projections de films, des expositions.

Quelle relation pouvons-nous établir entre ces engagements concrets à propos des innombrables situations discriminatoires liées à la conjoncture politique et sociale et les domaines où nous exerçons nos savoirs, en tant qu'historiens, sociologues, psychologues, philosophes, juristes, anthropologues, linguistes etc., dans le cadre commun de l'EHESS ?